

Prise de parole de la FSU 58

Grève d'avertissement mardi 10 novembre

Dès avant l'été, la FSU et ses syndicats, notamment le SNUipp-FSU et le SNES-FSU ont voulu anticiper l'organisation de la rentrée à la lumière de l'expérience des derniers mois.

Parce que nous voulions continuer d'enseigner en présentiel, parce que nous avons mesuré les conséquences scolaires et sociales dramatiques du confinement pour certaines familles, parce pour toutes les raisons que nous avons déjà eu l'occasion de lister. Nous savons que **la priorité du service public d'éducation doit être de maintenir les établissements scolaires ouverts de la maternelle au lycée**

Le ministre a superbement ignoré nos demandes :

- demandes d'intervention auprès des municipalités pour que soit réquisitionnées des salles supplémentaires,
- demande d'installation de robinets de façon à fluidifier
- demande de protocole réaliste dans les établissements du second degré où les gestes barrières ne peuvent pas être respectés et notamment ceux de distanciation physique
- demande de recrutements de personnels,

Les [enseignant.es](https://www.enseignant.es) sont en insécurité : insécurité devant les atermoiements du ministre et une navigation à vue, des revirements incessants et à des consignes contradictoires. Nous sommes en insécurité physique parce que le matériel adéquat nous manque comme il continue de manquer aux [soignant.es](https://www.soignant.es), et que dire de nos masques comportant un virucide type litière de chat.

Les collègues sont à bout du fait de cet effet « girouette » qui épuise les personnels et désorganise le travail des équipes sans cesse en prise à des changements toujours à faire dans l'urgence et pour la veille

En ne débloquent aucun moyen supplémentaire et en subordonnant la mise en œuvre des gestes barrière à un « si c'est possible », le ministre de l'éducation met en péril la continuité de l'école.

A l'heure où la seconde vague frappe la société, avec une circulation intense du virus sur l'ensemble du territoire, ce traitement inconséquent est irresponsable. Pour la FSU, il est impératif de prendre enfin la mesure des enjeux sanitaires et sociaux, de cesser de dénier la réalité, de stopper la dégradation des conditions de travail et d'assurer la protection de toutes et tous. L'Éducation nationale a besoin d'un plan d'urgence comprenant un recrutement massif de professeurs afin d'assurer les remplacements des enseignant.es malades ou vulnérables et pour organiser la mise en place d'effectifs allégés permettant non-brassage et distanciation, des nouvelles modalités d'aération des salles, une réorganisation de la demi-pension, des agents supplémentaires.

Enfin il n'est pas entendable de demander aux personnels de s'isoler dans l'intérêt général tout en continuant de prélever une journée de salaires.

Le jour de carence doit être suspendu immédiatement parce qu'il est inacceptable que les personnels payent le prix d'être malade !